

**Sophie Gobert (EDA - Université Paris Descartes)**

**Titre :** *Le processus de secondarisation, un connecteur en didactique des mathématiques.*

**Résumé :** Mon exposé porte sur le processus de secondarisation (Jaubert, 2007, p.195-234) et les connexions qu'il permet d'établir en didactique des mathématiques.

La secondarisation est un processus de déplacements et de reconfigurations de l'activité sémiotique et langagière, caractérisé par le fait d'installer un rapport distancié au réel de l'action, d'élaborer des réinterprétations des objets de l'action dans un contexte plus scientifique, et d'établir une prise de conscience de la transformation des objets du discours et des pratiques spécifiques d'un champ. D'un point de vue épistémologique le concept de secondarisation est adossé à la distinction concernant « Les genres du discours » développée par Bakhtine ; d'un point de vue psychologique il réfère à la distinction « concepts quotidiens/concepts scientifiques » élaborée par Vygotsky. D'un point de vue didactique, il semble être en étroite relation avec le processus d'institutionnalisation et la double dimension pointée par Rouchier dans son étude sur la conceptualisation en mathématiques : « Dimension effective d'une part, la situation est agie et vécue, c'est une situation d'action, le sujet y est engagé dans un rapport direct avec les objets de la pratique (matérielle ou symbolique). Dimension symbolique d'autre part, par où va se jouer l'institué (de la situation), c'est-à-dire la connaissance et s'ouvrir la longue chaîne des conversions qui vont conduire au savoir. » (Rouchier, 1991)

En tissant quelques liens entre ces deux processus, secondarisation et institutionnalisation, je prolonge l'étude engagée (Gobert, 2014), en considérant de nouvelles traces, issues de collaborations avec des enseignants de l'école primaire. Je questionnerai en particulier les « schématisations mathématiques » produites par le professeur comme condition de possibilité d'une prise en charge par les élèves des déplacements et des reconfigurations sémiotiques spécifiques de la classe de mathématiques.

Gobert, S. (2014). Déplacements dans le processus de secondarisation. *Spirale. Revue de recherches en éducation*, 65-84. Consulté à l'adresse [http://www.persee.fr/doc/spira\\_0994-3722\\_2014\\_num\\_54\\_1\\_1037](http://www.persee.fr/doc/spira_0994-3722_2014_num_54_1_1037)

Jaubert, M. (2007). *Langage et construction de connaissances à l'école: un exemple en sciences*. Bordeaux: Presses Univ de Bordeaux.

Rouchier, A. (1991). *Etude de la conceptualisation dans le système didactique en mathématiques et informatique élémentaires: proportionnalité, structures itérativo-récurrente, institutionnalisation*. Université d'Orléans, Orléans.